Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1973)

Heft: 231

Artikel: Crise du dollar, hausse du prix de l'or : les complices de la crise monétaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne
Hebdomadaire romand
No 231 14 juin 1973
Dixième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 33 francs
jusqu'à fin 1973: 20 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 1047
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
(bureau ouvert l'après-midi)
CCP 10-15527

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Rudolf Berner
Claude Bossy
Alice Ghelfi
Jean-Pierre Ghelfi

231

Domaine public

Crise du dollar, hausse du prix de l'or: les complices de la crise monétaire

La crise monétaire est incontestablement le reflet de l'évolution profonde du capitalisme, tel qu'il était issu de la guerre mondiale.

Le capitalisme 1975 n'est plus le capitalisme 1950. Deux changements caractéristiques. D'abord, la création de sociétés puissantes, multinationales, dont les possibilités financières sont, additionnées, supérieures aux réserves des Etats dont les monnaies, garanties par d'étroites réserves, continuent à servir de moyens d'échange. D'autre part, la création de nouveaux empires commerciaux, Europe et Japon, capables de mettre en échec dans de nombreux domaines les Etats-Unis.

Dès lors, on peut interpréter la crise monétaire comme la forme financière d'une concurrence intercontinentale, le flottement généralisé assurant aux faibles la protection d'une dévaluation permanente, ajustée quotidiennement.

Cette interprétation est fondée. Mais elle peut être sommaire. Certes le dollar en baisse, laissé à l'abandon par les Etats-Unis eux-mêmes, renchérit d'autant les importations en provenance des blocs européens ou asiatiques; c'est donc un épisode de la guerre commerciale.

Mais l'économie mondiale sous un autre aspect, joue avec le flottement des monnaies pour procéder à une vaste redistribution des revenus, où chacun croit trouver son compte comme dans l'inflation.

Examinons ce phénomène de plus près. Pour l'illustration: trois groupes d'intérêt.

Le « lobby » des pays producteurs de pétrole va obtenir l'indexation du prix de vente des barils de pétrole brut, afin que la baisse du dollar soit corrigée et compensée. Dès lors, l'énorme masse monétaire que représentent les royalties va fuir les dollars par logique naturelle. A peine encaissées, les royalties sont et seront converties en monnaies fortes, autres que le dollar; le dollar en est et en sera affaibli, ce qui augmente d'autant les royalties qui profiteront de l'indexation, et qui, à nouveau... et ainsi de suite.

L'Union soviétique a vu augmenter de deux fois et demi la valeur de sa production d'or (idem pour l'Afrique du Sud); les réserves bancaires des pays riches en or, elles aussi, ont été réévaluées de fait. Cela doit représenter quelque 18 milliards pour la Banque Nationale Suisse, soit un gain assez fabuleux, quoique parfaitement théorique, de 3000 francs par habitant, y compris les femmes et les petits enfants, sans compter les étrangers.

Les Etats-Unis, nous l'avons vu, utilisent la crise monétaire pour se protéger commercialement.

La complicité est donc généralisée, malgré les perdants: hôtellerie, industrie d'exportation, etc. Mais lorsque les conditions de cette complicité seront dérangées, la crise pourra être très grave. En effet, l'économie s'éloigne de plus en plus, à travers l'inflation et le jeu des monnaies, de sa mesure naturelle: le travail des hommes, le travail des nations.

Elle devient une gigantesque végétation vénéneuse.

SOMMAIRE

P. 2: Courrier: Les choux de M. de Planta — Vaud: Accord tacite; p. 3: Sécheresse — Petites recettes pour faire bien dans le paysage; p. 4: Une nouvelle de Gilbert Baechtold — Le carnet de Jeanlouis Cornuz; p. 5: Cinq ans pour une initiative fiscale; p. 6: La semaine dans les kiosques alémaniques — Berne: L'Eglise face à M. Schwarzenbach; pp. 6/7: Politique fribourgeoise; p. 8: « Libération » socialiste de la femme.